

# Garrigue Sauve garrigue Est rempile contre la rocade nord

*« Tel le monstre du Lochness, la Rocade nord referait-elle surface ? Pourquoi assiste-t-on à une telle discrétion de la part du conseil général, alors que les travaux de carottage continuent en garrigue ? »*

Sans attendre les réponses à ces questions qui ne sont pas nouvelles, le bureau de l'association Sauve garrigue Est a tenu, lors de sa dernière réunion, à réaffirmer ses positions. Et là encore, rien de nouveau sous le soleil. L'association rappelle donc qu'elle s'oppose fermement à ce pro-

jet, en premier lieu parce qu'à son sens, il n'apporterait aucune solution durable aux problèmes de circulation dans le centre-ville de Nîmes, ainsi que le démontrent les études sur les flux de circulation dans la zone urbaine. Ensuite parce que les terrassements particulièrement profonds nécessités par cette voie en déblai ne pourraient que réserver des surprises désagréables au plan hydraulique : *« La nature karstique du sol devrait susciter la plus grande prudence... »*

Par ailleurs, l'association re-

doute toujours que cette nouvelle voie crée une urbanisation accrue de la ville vers le nord, *« une extension qui aggraverait les risques d'inondation du centre-ville et augmenterait sérieusement le parc automobile en garrigue »*. Une urbanisation qui, faute d'assainissement collectif en garrigue, amène l'association à dresser un tableau particulièrement négatif de l'état des eaux : *« Cela n'arrangerait pas les nappes phréatiques, déjà polluées par le dysfonctionnement d'un certain nombre de fosses septiques. Une pollution extrême-*

*ment grave, car elle atteste de la présence de coloformes thermotolérants et de streptocoques fécaux dans les eaux des sources et dans celles des forages de la garrigue. »*

Sauve garrigue est estimée donc qu'*« il serait préférable, dans le cadre du Grenelle de l'environnement, de consacrer l'argent des contribuables à d'autres fins : à ne pas encourager le tout-auto, devenu un concept du passé, par le développement des transports en commun, des parkings relais. Et pourquoi pas, développer l'assainissement collectif en garrigue ? »* ●